Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig - direction Mourad Merzouki

REVUE DE PRESSE

ZÉPHYR

▶ **VIDÉO EN LIGNE**

24 NOVEMBRE 2021

Danse – Le nouveau souffle de Mourad Merzouki

Kalypso c'est la 9ème édition c'est un grand festival et c'est vraiment un moment incontournable. Il faut quand même se rendre compte que le hip-hop fait rayonner la culture française et continue de le faire, c'est vraiment un gros cocorico pour nous. Ce festival a pour directeur artistique un grand maître en la matière qui s'appelle Mourad Merzouki. Vous connaissez peut être certains de ses précédents ballets qui étaient très très beaux et qui ont marqué les esprits. Le premier s'appellait Pixel. À chaque fois il donne des défis à ses danseurs en leur demandant d'intégrer des éléments, là c'était les arts numériques. Ou autre ballet où ils se jouaient de l'apesanteur, c'était Vertikal, hyper impressionnant. Cette fois-ci il s'est inspiré du Vendée Globe figurez-vous et il a imaginé un magnifique ballet qui s'appelle Zéphyr. Vous comprendrez bien donc qu'il parle de vent et c'est absolument incroyable. Il nous a reçu dans son fief à Créteil puisqu'il y est directeur du Centre chorégraphique national. Et là avec sa toute jeune compagnie ils nous ont invité en plein travail de répétitions. Vous allez voir, ça décoiffe.

"*Je me suis amusé à rêver ce Zéphyr, en prenant comme élément principal le vent. Et donc là c'est un véritable corps à corps avec les danseurs et le souffle qui est mis en scène grâce à une scénographie, des ventilateurs. Donc c'est un dialogue pour moi assez inédit. C'est une confrontation assez étonnante parce que le souffle on ne le voit pas, il n'est pas perceptible à l'oeil nu et en réalité il crée une réaction assez étonnante sur le corps. Il y a un vrai dialogue qui se crée et du coup ça va conditionner le mouvement, ça va conditionner le corps dans l'espace et donc ça va amener la danse et le danseur ailleurs. C'est ce qui m'intéresse à chaque fois dans mes spectacles, c'est d'apporter des ingrédients qui poussent le danseur dans un espace un peu nouveau, pour me surprendre et surprendre le spectateur. C'est une équipe totalement nouvelle pour moi, ils sont jeunes. Le plus jeune a 18 ans et le plus âgé a tout juste 30 ans. Certains viennent du hip-hop, d'autres du contemporain. Je n'aime pas l'idée de m'enfermer dans tel ou tel style, j'aime bien au contraire partir de ces corps très polyvalents et j'aime bien ces mariages, en passant par l'acrobatie, le cirque, etc.*
Par moments ce groupe d'individus va être, comme en mer, balladé au gré des vents et donc cela crée une mise en espace assez originale d'une certiane manière un rythme qui dépasse le rythme de la musique. Là il est aussi conditionné par le souffle. Donc c'est assez amusant, cela ouvre des possibles ce rapport au vent, cela crée une image assez cinématographique, assez belle et assez puissante." M.M.

Magnifique ! On se sent léger après ça, léger et solaire, il est solaire ce Mourad Merzouki !

Anna Reinhardt

la terrasse

► **VIDÉO EN LIGNE**

12 NOVEMBRE 2021

Mourad Merzouki présente sa nouvelle création : Zéphyr

"Zéphyr est un spectacle qui m'a été commandé pour le départ du Vendée Globe, pour cette compétition que l'on connaît, de skippers et on m'a demandé d'imaginer un spectacle en référence à cette compétition. Tout le spectacle est construit dans un dialogue entre le souffle et les danseurs. Ils sont dix au plateau, danseurs et danseuses, et je me suis amusé à chorégraphier ces corps qui réagissent, qui évoluent autour du souffle et du vent. C'est un spectacle qui est porté par la musique d'Armand Amar, qui est un compositeur qu'on ne présente plus, avec qui j'ai beaucoup de plaisir à travailler. Donc des musiques qui sont aussi des musiques du monde, qui évoquent le voyage, et pour un spectacle qui fait référence au Vendée Globe, je trouvais bien d'avoir une musique qui fait voyager également. Le scénographe avec qui je travaille depuis de nombreuses années, Benjamin, a imaginé un dispositif assez simple où on peut imaginer la coque d'un bateau avec ses hélices, qu'on peut voir sur la coque des bateaux, et donc on a un système d'hélices, il y a neuf ventilateurs assez puisants qui amènent ce souffle et on le ressent dans le corps, dans les costumes. J'ai toujours ce besoin de confronter le corps, à l'objet, à la scénographie. C'est un spectacle, je dis ça souvent, comme la plupart de mes spectacles, qui ne raconte pas d'histoire. Je partage avec le public des tableaux, et j'aime bien l'idée que chacun se raconte sa propre histoire.Sur ce projet-là, l'idée est de travailler sur des références. Je n'ai pas de skippers sur scène, c'est plutôt des références avec ce monde de la mer, on entrevoit une voile, on entrevoit un groupe d'individus, les dix danseurs sont des voyageurs qui évoluent sur le plateau. La pièce terminée il y a aussi quelque chose qui en ressort, je pense que c'est dans l'inconscient de ce que l'on vit tous les jours, ce que l'on voit dans les médias, en lien avec ce drame humain que l'on voit actuellement, toutes ces personnes qui quittent leur pays, leur terre, pour un monde meilleur, et qui traversent les mers, malheureusement avec les drames que l'on connait. Pour cette aventure je me suis entouré de dix danseurs qui sont des danseurs hip-hop, contemporain, j'aime bien la mixité des corps, la mixité des parcours. On peut entrevoir dans ce projet Zéphyr quelque chose qui nous ramène à notre triste réalité également."
M.M.

Louise Chevillard

PARIS MATCH

PAYS : France
PAGE(S) :34
SURFACE :88 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

DIFFUSION :575038
JOURNALISTE : Philippe Noisette

► **16 décembre 2021 - N°3789**

MOURAD MERZOUKI
VENT DEBOUT

Alors qu'il fête la 400e de « Pixel », le chorégraphe présente « Zéphyr », sa nouvelle création.

Par Philippe Noisette / Photo Julien Faure

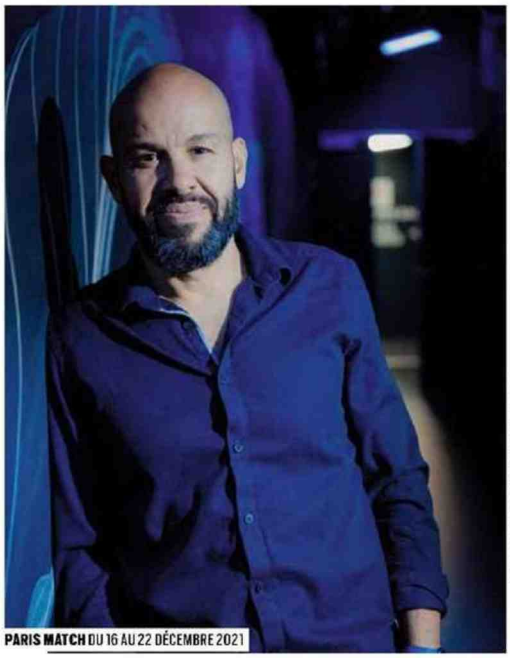
« Dans mon métier, il vaut mieux garder un œil sur ce qui va arriver. » Mourad Merzouki n'a pas vraiment le temps de regarder en arrière. Pourtant, il y verrait une carrière exceptionnelle, petit prince du hip-hop de Saint-Priest aujourd'hui à la tête d'un centre chorégraphique national, demandé partout dans le monde. Il parle de conte de fées, même « si cela n'a pas été un long fleuve tranquille. Je devais m'accrocher et inventer ».

Lorsque Merzouki fait ses premiers pas, à la fin des années 1980, les danses urbaines sont à la marge. Elles vont gagner les scènes nationales, se professionnaliser. « Élargir le public, assurer la transmission aux jeunes générations, cela a participé au renouvellement de ce style. On peut dire aujourd'hui que c'est une danse comme les autres. Je ne me pose plus les questions en termes d'esthétique. Je lance des passerelles entre les disciplines. » Ainsi, le chorégraphe invite des musiciens classiques, des circassiens ou des artistes vidéastes à collaborer avec sa compagnie. « Pixel », déjà 400 dates au compteur, en est le meilleur exemple. Les danseurs « dialoguent » avec des images numériques d'Adrien M dans un décor flottant. « Être programmé un mois à Paris, cela est encourageant pour nous. Mais, en période Covid, c'est tout sauf simple. »

Celui que certains voient comme un nouveau Maurice Béjart s'amuse de la comparaison… « Flatteuse. Béjart souhaitait aller vers d'autres publics. » Dans le milieu, on regarde parfois de haut son succès éclatant. Lui préfère parler de son festival Karavel du côté de Lyon, où les futurs talents peuvent se produire. Merzouki n'oublie pas d'où il vient : « La dynamique des quartiers repose sur ce vivier de jeunes interprètes. À nous de leur donner une visibilité. »

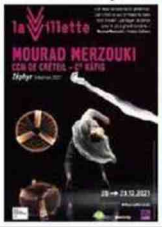
« Zéphyr » va rejoindre à coup sûr « Pixel » au rang des champions du box-office. À l'origine, une commande des organisateurs du Vendée Globe que le chorégraphe a transformée en objet poétique. Il est question de vent et de danse. « Je me nourris d'images plus que d'histoires », confie l'intéressé. En plein confinement, une autre demande est venue bousculer son ordinaire. « Un chef d'entreprise voulait que je réfléchisse à un spectacle donné dans un jardin ! » Le résultat, au titre évocateur de « Catwalk », renvoie au défilé de mode. « Sur scène, il y a des solistes du skate, du cirque, de la danse classique. Le public a adoré cette proximité. On va essayer de le reprendre en tournée. » Merzouki quittera Créteil, où il est en partie installé, fin décembre 2022. Il planche sur un grand ballet de la diversité, projet porté avec le chorégraphe José Montalvo. « Histoire de réunir des danseurs avec une autre énergie. Un rêve d'artiste… » Les politiques n'ont pas dit non. Qui sait, après les élections ? En attendant, il surveille ses créations attendues à Bruxelles, à Lyon, au Luxembourg ou en Israël. Et se laisse porter par le vent de « Zéphyr ».

DANSE

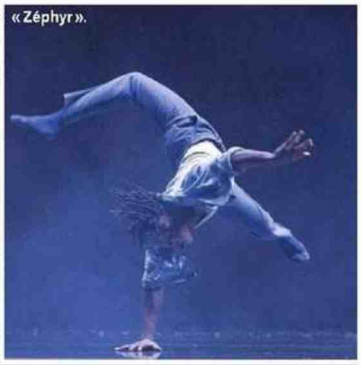


PARIS MATCH DU 16 AU 22 DÉCEMBRE 2021

« Pixel », au 13e Art (Paris XIIIe), jusqu'au 31 décembre.



« Zéphyr », à la Villette (Paris XIXe), du 20 au 23 décembre, et à la Maison de la danse (Lyon), du 11 au 22 janvier.



« Zéphyr ».

« Pixel ».

Tous droits de reproduction réservés

Télérama

PAYS :France
PAGE(S) :63
SURFACE :22 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :594049
JOURNALISTE :Emmanuelle Bouchez

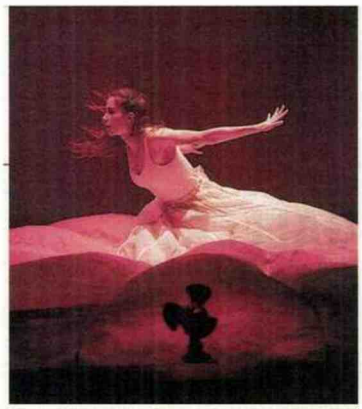
► 5 janvier 2022 - N°3756

ZÉPHYR
DANSE
MOURAD MERZOUKI
TT

Une petite image pour commencer : un homme et une femme vêtus de la même chemise et d'un pantalon gris bleuté identiques se serrent, assis face à un mini-séchoir diffusant une brise sous une lumière de crépuscule. Leur horizon s'élargit ensuite sous la poussée d'immenses ventilateurs et de leur intense duo. *Zéphyr*, du chorégraphe Mourad Merzouki, gardera cette même puissance jusqu'à la fin. Trois filles et sept garçons y sont emportés dans une épopée fougueuse, stimulée par l'enveloppante partition d'Armand Amar qui fusionne toutes les influences, du baroque aux percussions traditionnelles, en passant par le hip-hop.

L'œuvre devait être créée pour le départ du Vendée Globe à l'automne 2020. Elle a finalement fait la une, en décembre, du Festival Kalypso en région parisienne. Mais l'inspiration maritime y reste flagrante. À mi-parcours, un mât apparaît et la voile qu'il soulève, arrondie par le souffle, transforme à cet instant toute la danse. Si les interprètes étaient terriens, parfois endurants et souvent arc-boutés au sol, les voilà soudain plus souples, chaloupant entre eux, ondulant des pieds à la tête. S'incarnent alors de multiples métaphores comme celle de l'éternel mouvement des hommes. Autant de traversées exprimées par de beaux unissons, ou par des aventures plus solitaires où chacun s'empare de la scène à sa manière. Un sacré voyage, là encore. – ***Emmanuelle Bouchez***

| 1h | Du 11 au 22 janvier à La Maison de la danse, Lyon (69), tél. : 04 72 78 18 00 ; le 9 avril au Paci, Issy-les-Moulineaux (92), du 2 au 4 juin au Wolubilis, Bruxelles.



Zéphyr, souffle inspiré de Mourad Merzouki.

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO MAGAZINE

PAYS :France
PAGE(S) :72
SURFACE :32 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :425216
JOURNALISTE :François Delétraz

► 7 janvier 2022 - N°24067

LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ

MERZOUKI S'ENVOLE

Mourad Merzouki aime les images fortes. Dès le lever du rideau de *Zéphyr*, sa nouvelle création faite pour le Vendée Globe, il saisit le public. Un tout petit ventilateur sur scène, quelques lumières sur des danseurs qui ondoient sous son souffle. Et la magie opère. Il suffisait d'un rien, et trouver ce rien signe le talent du chorégraphe. Merzouki explore avec ce ballet un nouvel élément : le vent. Au fur et à mesure du temps, l'air soufflé s'intensifie. De puissants engins disposés de part et d'autre du plateau relaient le petit ventilateur placé en avant-scène. Les danseurs sont tour à tour propulsés dans la direction du vent, ou confrontés à des souffles contraires. Comme dans la vie. La musique très cinématographique et signée Armand Amar accompagne parfaitement cette odyssée qui nous embarque sur tous les rivages de la terre. On en oublierait presque qu'on regarde du hip-hop : Mourad Merzouki fait de cette danse de rue une danse de scène. Les danseurs ne portent ni baskets ni casquette, et plus rien ne souligne l'origine sociale de cette danse. Le propos est ailleurs, même s'il est ambivalent : vers quelle destination nous pousse ce vent ? Annonce-t-il une tempête ? Sans doute ne s'adapte-t-on jamais mieux au tumulte qu'en l'épousant plutôt qu'en cherchant à le dompter. C'est la grande force de Mourad Merzouki : chaque spectateur peut se reconnaître et se poser ses propres questions devant les images qu'offrent ses ballets. N'est-ce pas le propre de la danse, qui n'utilise pas le verbe, de laisser à chacun la liberté de développer ses propres interrogations ? Merzouki n'impose rien ; il suggère, il accompagne. Certains lui reprochent peut-être une certaine facilité ; que pèse-t-elle au regard de l'émotion que suscitent ses spectacles ?

Maison de la danse de Lyon, du 11 au 22 janvier *(04.72.78.18.00).*

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO

PAYS :France
PAGE(S) :22;24;25
SURFACE :149 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :L'événement
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE :Ariane Bavelier

► 23 décembre 2021 - N°24056

ARIANE BAVELIER @arianebavelier
THIERRY HILLÉRITEAU @thilleriteau
ANTHONY PALOU apalou@lefigaro.fr
NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr
ET ÉTIENNE SORIN esorin@lefigaro.fr

« A PASSAGE TO BOLLYWOOD »

Il y a encore quelques années, les Indiens avaient leur rituel quand ils allaient au cinéma. Ils chantaient et dansaient dans la salle en même temps que les acteurs sur grand écran. Bollywood traversait alors le quotidien des spectateurs. À la radio, à la télé, les chansons et leurs danses se répétaient ad nauseam. Ces récits campaient un réel caricatural et des rêves correspondants, kitsch, comme des clichés. L'Inde a changé. Bollywood tenu par des musulmans n'est plus si bien en cour même si, à Bombay, cette industrie du cinéma campe encore sur son Himalaya. Aussi mesure-t-on la chance que l'on a de voir à Chaillot un authentique spectacle de Bollywood.

Ashley Lobo, chorégraphe et metteur en scène, jette le Navdhara India Dance Theatre dans un récit en quatorze chapitres et deux scènes de fêtes. Au prologue et à l'épilogue, comme de coutume, les chanteurs apparaissent. Le reste du temps, ils se tiennent en coulisses et reprennent des tubes de Bollywood, sur lesquels se tisse cette histoire particulière. Un naïf quitte son village pour tenter sa chance à Bombay et se fait enrôler dans un gang. Celui-ci a ses quartiers de nuit dans un dancing hanté par une belle de nuit. Les couleurs vives splendidement à la fête, les rythmes, les refrains scandent ce récit avec de belles astuces de mise en scène pour figurer le débat intérieur, le rêve, le calcul introspectif si particuliers au monde de Bollywood. Les danses possèdent une énergie si furieuse que, pour leur plus grand bonheur, les spectateurs parisiens, à leur tour, tapent des mains et dansent. Le plus festif des « pèlerinages aux sources ».

Au Théâtre de Chaillot (Paris 16e), jusqu'au 25 décembre.

MOURAD MERZOUKI

De *Pixel* repris au 13e Art à *Zéphyr*, juste créé ces derniers jours en hommage au Vendée Globe, Mourad Merzouki donne naissance à des univers. *Zéphyr* dit le vent, la houle, et cette force qu'a la mer de rouler les corps, de les faire tanguer, se dresser, et de les emporter jusqu'à l'ivresse. Le spectateur, bien assis sur son banc, évite le mal de mer mais ressort envoûté. *Pixel*, né en 2014 d'une collaboration avec les créateurs d'images numériques Claire B. et Adrien M., s'amuse à brouiller les pistes du réel. Les images dessinent des frontières, des schémas, des motifs avec lesquels jouent les onze artistes danseurs et circassiens sur le plateau. Le spectacle se définit plus que jamais sous le signe de l'illusion. Les limites du réel se dérobent. On s'émerveille.

Le 13e Art (Paris 13e), jusqu'au 31 décembre.

« DON QUICHOTTE »

Y a-t-il plus belle fête qu'un grand ballet classique ? Ce Noël, l'Opéra Bastille pavoise aux couleurs de *Don Quichotte*. Les danseurs bondissent dans cette espagnolade avec une vivacité qui fait oublier l'âge de cette production aux costumes encore éclatants, mais dont les décors vieillis ternissent la beauté. *Don Quichotte* est le ballet avec lequel Noureev s'est sans doute le plus amusé. Le danseur et chorégraphe avait un véritable sens du théâtre. Il explose dans ce *Don Quichotte* où il a pris le temps de soigner chaque détail. En effet, il a dansé cette pièce, chorégraphiée par ses soins avec l'Australian Ballet, pour le film qu'il a coréalisé avec Robert Helpmann en 1973 et dont on se régale encore.

L'Espagne de Noureev fourmille de petits rôles, de scènes de taverne et de rue, de bohémiens, de toréador, de picadors, de jolies filles rivales de l'héroïne qui volent des baisers à son amoureux et se font en retour écraser le pied. Voilà pour le vernaculaire. La magie blanche du ballet joue le contraste, lorsque Don Quichotte, encore hébété par sa bataille avec des moulins à vent, voit dans une apparition la nuée des dryades menées par Cupidon.

La compagnie distribue dans ce spectacle quelques étoiles idéales pour les rôles principaux. Œil d'escarboucle et éventail leste, Dorothée Gilbert est une Kitri qu'on n'oublie pas. Elle partage la vedette avec Hugo Marchand, sans doute le plus beau Basilio dont on puisse rêver. Un brin canaille, un brin hâbleur, sourire contagieux et une danse précise mais ample, majestueuse, pleine d'élan qui sied parfaitement à ce rôle.

À l'Opéra Bastille (Paris 12e), jusqu'au 2 janvier 2022.

LES COQUETTES

Juliette Faucon, la blonde moins candide qu'elle en a l'air, Marie Facundo, la donneuse de leçons, et la burlesque et pulpeuse Lola Cès ont prolongé leur spectacle pour les fêtes. Au menu de leur nouveau concert *Merci Francis*, un cocktail survitaminé de chansons coquines, malignes et désopilantes. Les titres en disent long : *J'ai vieilli*, *Monique*, *Le Clitoris*, *La Gueule de l'emploi*, *Le Frotteur*, *69 à Châteauneuf*... Ces cousines des Andrews Sisters ne sont pas seulement pleines d'humour, mais également engagées. Elles veulent faire rire et réfléchir en essayant de *« changer les choses »*, en particulier le regard des hommes sur les femmes. *« Les Coquettes sont contre la censure sociolinguistique »*, prévient Lola Cès avant de s'attaquer à la sexualité de ses « sœurs ». En combinaison rose scintillant, les trois amies rayonnent sur scène. Elles se sont rencontrées en 2007 lors d'un casting pour *Le Soldat rose*, le conte musical de Louis Chedid et Pierre-Dominique Burgaud, dont Juliette Faucon interprétait les titres. Depuis, elles ne se sont plus quittées. Et ont évolué. Pour la première fois, chacune a son solo sur mesure. Nicolas Nebot dirige leur tour de chant avec art tandis que le chorégraphe Mehdi Kerkouche, qui a accompagné Christine and the Queens, règle leurs jolis pas de danse. Un régal.

À l'Alhambra (Paris 10e), jusqu'au 2 janvier 2022.

« JOSÉPHINE B »

« J'ai deux amours/, Mon pays et Paris/, Par eux toujours/, Mon cœur est ravi », entend le public, qui s'installe dans le tout nouveau Théâtre de Passy, à Paris. Le réalisateur Xavier Durringer a fait fort. Il restitue la vie de la légendaire Joséphine Baker avec un minimum de moyens. Et néanmoins avec panache, plumes et paillettes. Son ad-

Tous droits de reproduction réservés

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

PAYS : France
PAGE(S) :22
SURFACE :22 %
PERIODICITE : Mensuel

DIFFUSION :(76300)
JOURNALISTE : Delphine Baffour

► **1 décembre 2021 - N°294**

Critique

Zéphyr

LES GÉMEAUX / LA VILLETTE / CHOR. **MOURAD MERZOUKI**

Répondant à une commande du Vendée Globe et aidé dans son entreprise par sa fidèle et talentueuse équipe, Mourad Merzouki présente avec *Zéphyr* une pièce à la grande puissance évocatrice.

Répondant à une commande du Vendée Globe, Mourad Merzouki a créé au tout début du mois de novembre *Zéphyr*, pièce dans laquelle il jette une dizaine d'interprètes dans les éléments déchaînés, filant avec talent les métaphores venteuses et maritimes. Sur le plateau, le temps est d'abord clément. Un couple complice, après s'être rafraichi auprès d'un petit ventilateur, exécute un pas de deux urbain et aérien, tout en souplesse et délicatesse. Avant même que le groupe ne s'élargisse, l'on découvre bordant les trois pans de la scène, une structure couleur rouille percée de neuf cercles qui tels les hublots d'un navire échoué, invitent les danseurs à des jeux de cache-cache.

Mille paysages

Mais bientôt les vents violents, activés par de superbes ventilateurs ayant comblé les trous des hublots, s'en mêlent et notre équipage malmené mais soudé, tantôt tourbillonne balloté par le souffle, tantôt tente de lui résister. Pendant l'heure que dure cette traversée, invités au voyage par la musique d'Armand Amar et fascinés par la beauté des lumières de Yoann Tivoli, on croira voir mille paysages et mille images, belles ou cruelles. L'ingéniosité de la chorégraphie comme de la scénographie – que l'on doit à Benjamin Lebreton – fera naître un groupe de galériens, un peuple conquérant arrivant par la mer, une forêt d'éoliennes, un océan grondant et engloutissant

Zéphyr de Mourad Merzouki.

© Laurent Philippe

les corps pour mieux les déverser inertes sur le rivage, une sirène monumentale et séductrice à souhait. On jurera qu'algues et embruns ont envahi le plateau. Arrivés finalement à bon port, on goûtera le triomphe fait à Mourad Merzouki et à la vivacité de ses danseurs.

Delphine Baffour

Les Gémeaux / Scène nationale, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux. Les 10 et 11 décembre à 20h45, le 12 à 17h. Tél.: 01 46 61 36 67. **La Villette, Grande Halle**, 211 av Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 20 au 23 décembre à 19h. Tél. 01 40 03 75 75. Durée: 1h10. Dans le cadre du **Festival Kalypso**. Spectacle vu à la MAC, Créteil. // Également le 3 décembre à la **Maison des Arts du Léman, Thonon-les-Bains**, du 11 au 22 janvier à la **Maison de la Danse, Lyon**, le 9 avril au **Palais des Congrès, Issy-les-Moulineaux**.

Tous droits de reproduction réservés

TRIBUNE DE LYON

PAYS :France
PAGE(S) :48
SURFACE :18 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Sorties les immanquables
DIFFUSION :3237
JOURNALISTE :M.B.

► 20 janvier 2022

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

CONTRE LE VENT

M.B.

« Q*uand je regarde les danseurs, ils m'évoquent des voyageurs qui luttent contre le vent, mais aussi contre cette société étrange* », déclarait dans nos colonnes Mourad Merzouki, à l'occasion de la sortie de sa nouvelle création, en septembre dernier. Débarquée à la Maison de la Danse de Lyon le 11 janvier dernier, elle se joue à guichets fermés. Approché par le Vendée Globe à l'issue de son précédent spectacle *Folia* , le surdoué du hip-hop lyonnais a convoqué les thèmes de la mer et du vent pour créer ses tableaux.

Pendant un peu plus d'une heure, les dix interprètes de la compagnie Käfig dansent sans s'arrêter, *« comme un symbole de liberté retrouvée »* sourit le chorégraphe. Pandémie oblige, le spectacle a dû être reporté trois fois avant de pouvoir brûler les planches.

Vague d'amour. Et ça valait le coup d'attendre. Sur scène, la générosité des danseurs est inouïe, dans une fulgurance collective passionnante qui n'est pas sans rappeler l'équipage de *La Horde du Contrevent* , le roman SF phare de l'auteur lyonnais, Alain Damasio. La scénographie, aussi sobre qu'intelligente, fait ressentir la puissance du souffle jusque dans les cheveux des spectateurs. Si Mourad Merzouki se défend de raconter une histoire pour davantage travailler sur des images, ce sont bien 1 000 histoires qui prennent corps sous nos yeux. Celles des navigateurs et de leurs tempêtes, mais aussi celles des vagues et du vent, dans leur douceur comme dans leur violence. Portés par les superbes morceaux du compositeur de musiques de film Armand Amar (*Va, vis et deviens* ; *Le Concert* …), les danseurs livrent une performance à couper le souffle, quelque part entre le contemporain et le hiphop. À la fois exigeant et accessible, Mourad Merzouki est au sommet de son art pour ce retour à domicile. Si l'on en croit la standing ovation à la fin de la pre-mière, le public lyonnais le soutient dans ce choix.

***Zéphyr,* de Mourad Merzouki. Jusqu'au samedi 22 janvier à 20h 30 et représentation supplémentaire le samedi à 15 h à la Maison de la danse, Lyon 8 e . De 20 à 40 €. *maisondeladanse.com* ■**

0OG71gFUc5nP_JrDIU1uXGYPJyO5oGPZSSTdVI-5RwxBcmeBzy7Ko7vnDiGBZi5o9NDEz

Tous droits de reproduction réservés

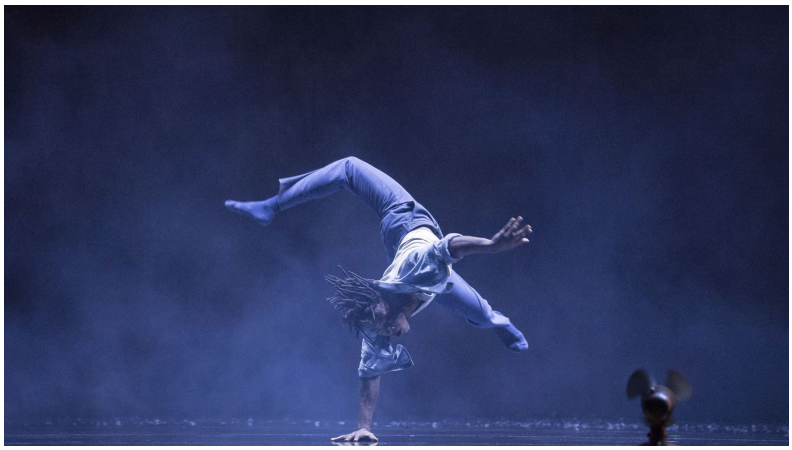
franceinfo:

URL :http://www.francetvinfo.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **13 janvier 2022 - 18:05**

> Version en ligne

Avec "Zéphyr", Mourad Merzouki fait flotter un vent de liberté sur la Maison de la danse de Lyon



Le chorégraphe hip-hop originaire de la région lyonnaise présente jusqu'au 22 janvier 2022 sa nouvelle création à la Maison de la danse à Lyon. Une commande du Vendée globe challenge portée par dix interprètes virtuoses qui jouent avec la mer et les vents.

Après Paris en décembre, c'est à Lyon, dans sa ville d'origine, que **Mourad Merzouki** dévoile sa nouvelle création avec dix danseurs. *Zéphyr,* présenté jusqu'au 22 janvier 2022 à la Maison de la danse, embarque le public pour une épopée éblouissante.

"Le plus beau voyage est celui qu'on n'a pas encore fait" : c'est avec ces mots du navigateur Loick Peyron que le chorégraphe de hip-hop a débuté sa recherche autour de *Zéphyr*. Une commande spéciale du Vendée Globe Challenge en 2020 autour de la mer et du vent.

Un plateau noir et brillant, une cale de cargo parée de rouille, des hublots d'où sortent des corps, nous voici donc à bord, avec pour seul maître un équipage confronté aux aléas de la mer. Durant plus d'une heure de traversée, la troupe fait corps avec Éole. De l'apesanteur au souffle du zéphyr, ce vent de l'ouest qui balaie tout sur son passage, les danseurs se transforment tantôt en funambules solitaires, tantôt en monolithe puissant et rageur. Cela donne de magnifiques tableaux, comme le solo d'Ethan dont le corps gracieux s'envole comme un oiseau ou des mouvements de pure énergie tribale et hypnotique transcendée par le groupe.

"J'ai ressenti quelque chose de très fort, proche du chamanisme", confie une spectatrice lors de la rencontre avec les artistes. Tour à tour ancre et mat, au sol ou dans les airs, les personnages jouent avec le souffle propulsé par d'immenses ventilateurs disposés dans le décor. Pour le public, l'expérience est tout aussi perceptible. *"J'avais l'impression d'être avec vous",* rapporte une femme du public. Une immersion totale et sensorielle ressentie par le vent qui vient caresser le visage des spectateurs.

Écrit en dix séquences sur la musique d'Armand Amar, *Zéphyr* ne raconte pas une histoire mais évoque une multitude d'images et de territoires. Ils sont parfois oniriques, grâce aux très belles lumières de Yoann Tivoli qui nous propulsent successivement d'un désert chaud aux bords du cercle polaire. Parfois plus graves. Tel un *Radeau de la*

Tous droits de reproduction réservés

franceinfo:
URL :http://www.francetvinfo.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 13 janvier 2022 - 18:05 > Version en ligne

Méduse chorégraphié, les dix danseurs se débattent avec les éléments. Des corps tombent et se détachent du groupe, autant de métaphores qui évoquent l'urgence humanitaire des bateaux de fortune qui transportent les réfugiés sur les flots.

"C'est à chacun de voir sa propre histoire", précise **Mourad Merzouki** . Une gravité qui fait place à de grandes envolées magnifiées par un ballet de voiles ou la naissance d'une sirène émergeant d'une immense toile de parachute. Tout autant picturale, la danse des drapeaux qui n'est pas sans rappeler le tableau de Géricault *La Liberté guidant le peuple. "Artistes ou explorateurs, nous sommes tous à la recherche d'espaces de liberté avec pour tout bagage nos rêves et notre détermination",* explique **Mourad Merzouki** dans sa note d'intention.

Après *Pixel* puis ***Vertikal*** qui propulsait le hip-hop dans les airs, **Mourad Merzouki** continue d'exalter cette danse dans un jeu avec les forces naturelles. Avec *Zéphyr*, il explore une fois encore l'intensité et l'énergie de ses danseurs. Pour cette nouvelle création, le chorégraphe de la **compagnie Käfig** a recruté des interprètes du monde entier et dans diverses disciplines. Ils et elles viennent d'Italie, du Portugal, d'Algérie ou de Toulouse, ils ont appris la danse "*dans la rue ou en regardant du hip-hop sur YouTube",* confie un jeune danseur, ou dans une académie de danse classique. Mais sur le plateau, les voilà tous réunis pour offrir le meilleur de leur art. Et quand on leur demande où ils arrivent à puiser toute cette fougue, ils répondent en choeur : *"Ce sont les autres qui nous portent et c'est vous aussi le public".*

Un public lyonnais qui a vu grandir et évoluer le chorégraphe originaire de la banlieue lyonnaise. Depuis 30 ans qu'il officie dans le hip-hop, chaque prestation de **Mourad Merzouki** est ovationnée à travers le monde. C'est une fois de plus le cas avec *Zéphyr* qui s'achève en beauté sur le rituel bonus semi-improvisé et qui fait lever toute la salle avec des yeux enchantés. Une parenthèse réjouissante, laissant dans la tête ces quelques vers du poète : *"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage"*.

"Zéphyr" de Mourad Merzouki à la Maison de la danse de Lyon jusqu'au 22 janvier 2022.

Après Lyon, le spectacle part en tournée au Palais des congrès d'Issy-les-Moulineaux le 9 avril et du 2 au 9 juin au Wolubilis de Bruxelles.

Tous droits de reproduction réservés

LE COURRIER DE L'ATLAS
L'ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

PAYS : France
PAGE(S) :76-77
SURFACE :165 %
PERIODICITE : Mensuel

JOURNALISTE : Anaïs Heluin

► **1 janvier 2022 - N°164**

MOURAD MERZOUKI
LE HIP-HOP DANS LE VENT

Créée dans le cadre du Vendée Globe, la nouvelle pièce du chorégraphe porte le beau nom de "Zéphyr". Un voyage en plein vent, qui explore de nouveaux horizons pour la danse urbaine, au rythme d'une création musicale signée Armand Amar. **Par Anaïs Heluin**

Pour Mourad Merzouki, l'invitation que lui fait le département de la Vendée à créer un spectacle pour le Vendée Globe est de celles qui ne se refusent pas. Il y voit l'occasion de poursuivre l'objectif qu'il s'est fixé dès sa première création, *Käfig* (1996), qui donne son nom à la compagnie que forme alors le chorégraphe, aujourd'hui directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil et du Val-de-Marne : partager la danse hip-hop avec le plus grand nombre.

Défier les lois de l'apesanteur

Pourquoi pas avec des amateurs de courses à la voile ? Si Mourad Merzouki ne connaît pas grand-chose de cet univers, il est convaincu qu'entre la danse urbaine et le sport en général, en revanche, il existe de nombreuses passerelles : *"Le sens du challenge, le partage d'une énergie, d'une puissance avec le public rassemblent ces deux disciplines."* En se frottant à la voile, le hip-hop de Mourad Merzouki se fait zéphyr.

Laurent Philippe (x4)

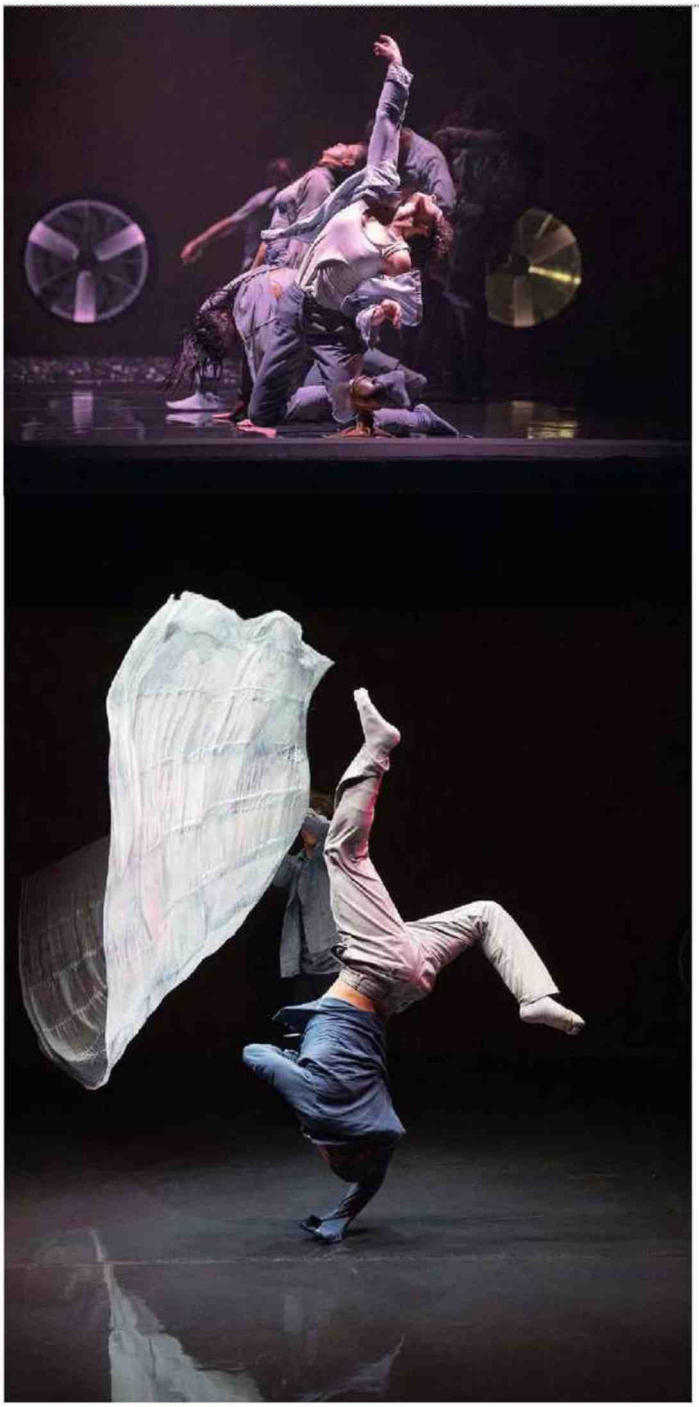
Tous droits de reproduction réservés

LE COURRIER DE L'ATLAS
L'ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

PAYS : France
PAGE(S) :76-77
SURFACE :165 %
PERIODICITE : Mensuel

JOURNALISTE : Anaïs Heluin

► **1 janvier 2022 - N°164**



"Le croisement du hip-hop avec des mondes éloignés se poursuit, c'est une traversée passionnante"

MOURAD MERZOUKI, chorégraphe

Dans sa précédente pièce, *Vertikal* (2018), l'artiste se plaçait, comme à son habitude au carrefour de différentes disciplines pour *"propulser le hip-hop dans les airs, défier les lois de l'apesanteur"*. En plus de s'inscrire dans une logique générale de croisement de la culture hip-hop avec d'autres univers et esthétiques, sa dernière création prolonge donc un travail sur le rapport du mouvement aux éléments. Telle une exploratrice, la danse de Mourad Merzouki surmonte les obstacles qu'elle rencontre sur son chemin. Dans *Zéphyr*, ils sont d'autant plus redoutables qu'ils sont invisibles.

Dix danseurs, neuf ventilateurs

Pour la première fois, le chorégraphe construit sa pièce sans avoir recours à aucun agrès, à aucune autre solution scénographique que la présence sur scène de neuf ventilateurs géants. *"En soufflant sur les dix danseurs et leurs costumes, ces appareils produisent des images étonnantes. Ils rendent concrète la lutte des corps contre le souffle, et permettent de créer une métaphore de la traversée maritime"*, s'émerveille Mourad Merzouki. Car pour répondre à la commande du Vendée Globe, ce dernier compte entièrement sur la danse : pas un seul bateau dans sa pièce, ni le moindre déguisement de marin. Seulement des gestes, et la musique d'Armand Amar, connu pour ses collaborations avec de nombreux chorégraphes contemporains.

"La musique d'Armand Amar, avec qui j'ai déjà travaillé à plusieurs reprises, invite au voyage. Grâce à son parcours entre Orient et Occident, ses compositions peuvent aller de sonorités ethniques jusqu'à des univers électro", explique le danseur. Ses interprètes, eux aussi, ont été choisis pour leur capacité à s'éloigner de leur culture d'origine – hip-hop pour la plupart, circassienne pour l'un d'entre eux –, afin de mêler le vocabulaire à d'autres langages, d'autres expressions.

Ce métissage que pratique Mourad Merzouki depuis ses débuts est pour beaucoup dans la belle reconnaissance du hip-hop dans de nombreux milieux, y compris celui de la danse contemporaine. *"C'est une traversée passionnante et je la poursuis."* ■

ZÉPHYR du 11 au 22 janvier à la Maison de la danse, à Lyon (maisondeladanse.com) ; le 9 avril au Palais des congrès d'Issy-les-Moulineaux (palaisdescongresdissy.com) et du 2 au 4 juin au Wolubilis, à Bruxelles (wolubilis.be).

Tous droits de reproduction réservés

CORPS À CORPS AVEC LE VENT

APRÉS L'APESANTEUR ET LA VERTICALITÉ, LE CHORÉGRAPHE LYONNAIS **MOURAD MERZOUKI** ET SES DIX DANSEURS SE COLLÉTENT À L'AIR IMPALPABLE ET AUX VENTS. ***ZÉPHYR,*** TOUT JUSTE CRÉÉ EN NOVEMBRE, EMBARQUE LE PUBLIC POUR UNE HEURE DIX D'ODYSSÉE SENSIBLE OÙ LE SOUFFLE DU VENT SCULPTE L'ESPACE AUTANT QUE LES MOUVEMENTS, INVENTANT UNE NOUVELLE POÉTIQUE DES CORPS.

Laurent Philippe©

ZÉPHYR

PAR ANNE HUGUET

Qu'évoque *Zéphyr* ?

MOURAD MERZOUKI *Zéphyr* est une pièce forte et puissante, dans laquelle le mouvement, l'énergie, la générosité des interprètes sont mis en avant, mais aussi mis à l'épreuve : je confronte cette danse et cette gestuelle au souffle et aux vents. Après, chacun se raconte l'histoire qu'il veut, au-delà du Vendée Globe et des sportifs de haut niveau qui affrontent la mer pour ce tour du monde où ils jouent leur vie. On peut, par ricochets, y voir des individus qui jouent leur vie pour un monde meilleur. Toutes ces populations qui migrent par la mer au risque de leur vie... Cela résonne sans doute inconsciemment en moi. Mais il y a de l'espoir dans *Zéphyr* et cette danse qui tire vers le haut et rassemble.

Cette pièce est-elle dans la continuité de votre travail ?

MM C'est une pièce dense, très écrite, où tout est sculpté. Ce qui devient la règle lorsqu'on travaille avec une scénographie poussée ou en musiques (ici la bande-son d'Armand Amar qui invite au voyage). Je préfère tout écrire. Mais je pars toujours de la gestuelle des danseurs, ce qu'ils incarnent dans leur corps et dans leur énergie. Ensuite il y a cette scénographie de neuf ventilateurs puissants qui créent le souffle, comme une force opposée aux corps avec laquelle les danseurs vont devoir lutter ou se laisser porter. Concrètement, lorsque je demande au danseur de se mettre devant les turbines, son costume va réagir, ses bras, ses épaules, son corps vont bouger d'une autre manière, il n'est plus seul. Il faut trouver la combinaison qui matche avec le souffle. Cette lutte avec le vent amène une espèce d'émotion. [...] J'aime quand ça danse, ça transpire, ça monte, ça sort du plateau pour aller chercher le public, tout en étant sensible à la poétique des corps. Mais il y a des moments de respiration où la danse est plus en retenue, comme suspendue, tout devient de fait moins frontal et plus poétique.

11 > 22 JAN. 22
Maison de la Danse
Lyon 8
maisondeladanse.com

EXIT MAG

PAYS :France
PAGE(S) :46-47
SURFACE :29 %
PERIODICITE :Bimestriel

RUBRIQUE :Théâtre & danse
JOURNALISTE :Propos Recueillis P…

► 5 janvier 2022

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

« Le vent apporte quelque chose de magique au corps des danseurs »

PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLINE SICARD

Le prince du hip-hop lyonnais lance la saison culturelle avec Zéphyr, sa nouvelle création à la Maison de la danse. Et s'inspire, pour la première fois, du vent pour ses chorégraphies.

Zéphyr

C'est l'événement de ce début d'année : Zéphyr, la nouvelle création de Mourad Merzouki. Le prince du hip-hop lyonnais nous en explique la genèse, à partir d'une idée très originale…

Vous aimez mélanger les genres et surprendre le public en tant que chorégraphe. Zéphyr, votre nouvelle création, s'inspire du Vendée Globe. C'est une idée pas banale pour un chorégraphe…

Mourad Merzouki : « Oui, j'ai été approché par le Vendée Globe suite à Folia, aux Nuits de Fourvière. Pour la première fois, ils avaient envie de proposer un spectacle de danse pour lancer la course alors que normalement, ils organisent plutôt des concerts. J'ai trouvé ça excitant d'imaginer un spectacle basé sur une compétition sportive en lien avec la mer, un univers que je connais peu. La première aurait dû avoir lieu à l'automne dernier, pour la course 2020, mais elle a dû être repoussée à cause des conditions sanitaires.

Comment avez-vous construit votre chorégraphie autour d'une course maritime ?

Je me suis mis devant ma feuille blanche en me demandant quelle approche je pouvais avoir d'une compétition sur l'eau en solitaire. En fait, dans cette course, tout dépend des conditions météorologiques, et le vent est le moteur principal pour gagner. N'ayant jamais travaillé sur le souffle, je me suis rendu compte que ce n'était pas inintéressant scénographiquement : on ne le voit pas mais il crée du mouvement. Il apporte quelque chose de presque magique par rapport au corps des danseurs, à la matière des costumes… Comme avec tous mes autres spectacles, je ne raconte pas d'histoire, mais je travaille à chaque fois sur une thématique, une image, qui est l'axe de mon spectacle.

Le vent est un élément qui peut se déchaîner. Est-ce que la chorégraphie sera à son image, très physique ?

J'aime travailler sur une danse toujours autant investie et généreuse, avec une énergie qui vient du hip-hop et qui déborde du plateau. Zéphyr est un spectacle de danse où ça danse ! Après un an et demi d'arrêt, les danseurs ont besoin de retrouver le rythme, le mouvement. Sur scène, ils seront dix interprètes qui vont danser pendant une heure sans s'arrêter, comme un symbole de liberté retrouvée. Quand je les regarde, ils m'évoquent d'ailleurs des voyageurs qui luttent contre le vent mais aussi contre cette société étrange.

La musique a toujours une importance prépondérante dans vos créations. Pour Zéphyr, vous retrouvez Armand Amar, le compositeur de musiques de film…

Armand a en fait commencé sa carrière en composant des musiques pour la danse. Je l'ai rencontré pour la première fois en 2014 pour Pixel

0z-7cUJcKZOAkFLWDbNirMFRurxiYuC0B-58K_Pcx3I5nvbxfJ2LvGIfHXORxrVIwODhj

Tous droits de reproduction réservés

EXIT MAG

PAYS : France
PAGE(S) :46-47
SURFACE :29 %
PERIODICITE : Bimestriel

RUBRIQUE : Théâtre & danse
JOURNALISTE : Propos Recueillis P…

► **5 janvier 2022**

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

et depuis, on ne s'est plus quittés : il a ensuite composé la musique de Carte blanche et de Vertikal. J'aime son approche cinématographique de la musique. J'y trouve une cohérence avec mon travail qui reste avant tout basé sur les images. Beaucoup de chorégraphes travaillent d'ailleurs sur ses musiques, car elles nous permettent d'exprimer ce qu'on n'arrive pas tout de suite à dire avec son corps. »

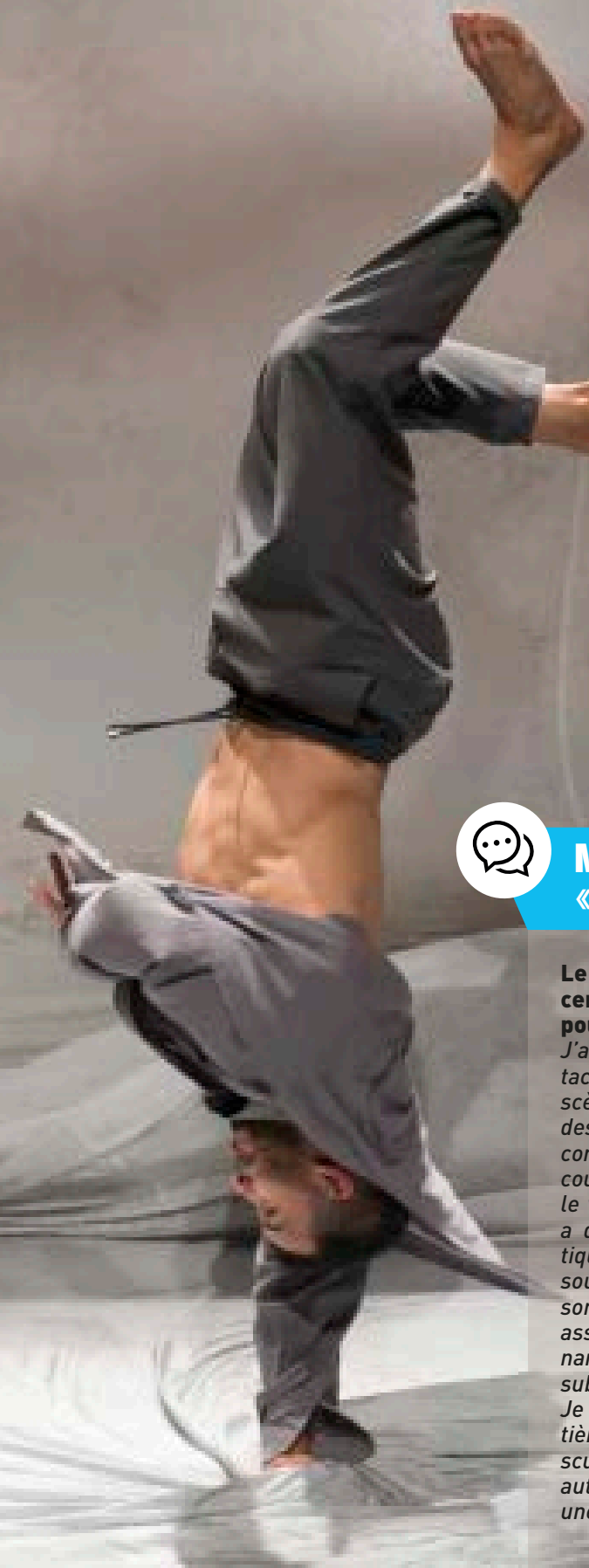
Zéphyr, de Mourad Merzouki. Du mardi 11 au samedi 22 janvier 2022, à 20h30 (représentations supplémentaires les samedis à 15h), la Maison de la danse, Lyon 8 e . De 20 à 40 €maisondeladanse. com ■

Tous droits de reproduction réservés

DANSE // ZÉPHYR, LE HIP-HOP INVESTIT LE VENDÉSPACE

« UN DÉFI CHORÉGRAPHIQUE »

Pour la première fois, un spectacle de danse hip-hop, inspiré du Vendée Globe, se produit sur la scène du Vendéspace : *Zéphyr*.



Lieu de création et d'expression artistique, le Vendéspace accueille pour la première fois un spectacle de danse hip-hop produit par le Département ! *Zéphyr*, inspiré du Vendée Globe et dernière création du chorégraphe Mourad Merzouki, marque donc un moment inédit dans l'histoire de la salle vendéenne. « *C'est une grande excitation de savoir que l'on va partager notre travail, notre sensibilité avec le public de la Vendée*, se réjouit Mourad Merzouki. *C'est aussi une forme de reconnaissance de cet univers né il y a 40 ans dans la rue* ».

Une rencontre dans *« un lieu important du territoire »*

Un spectacle plein de symboles autant pour cette nouveauté au Vendéspace que pour le chorégraphe : « *C'est une belle passerelle que l'on crée entre des publics, des esthétiques, des parcours. C'est la chorégraphie qui rencontre le sport dans un lieu important pour le territoire. Le spectacle doit être à la hauteur de ce lieu : généreux, intense, spectaculaire. C'est un défi chorégraphique d'investir une salle comme le Vendéspace* ».

La Vendée, *« une fenêtre ouverte sur le monde »*

En s'inspirant du Vendée Globe, cette chorégraphie d'une heure aura une forte identité vendéenne. « *Moi qui viens de la région de Lyon et qui travaille à Paris, quand on parle de la Vendée on pense à cette course*, résume Mourad Merzouki. *Depuis la province on regarde la Vendée comme une fenêtre ouverte sur le reste du monde, un tremplin vers l'infini. Tout cela a été inspirant dans la création de spectacle* ».
La porte du Vendéspace est désormais grande ouverte pour embarquer dans un nouvel univers rempli d'énergies.

POÉSIE ET GÉNÉROSITÉ

« Avec Zéphyr on retrouve tous les ingrédients attendus dans un spectacle de danse : la chorégraphie, l'énergie, du spectaculaire*, décrit Mourad Merzouki. *Cela s'adresse à tous les publics que l'on soit connaisseur ou non. C'est un spectacle où l'on a à la fois de la poésie et de la générosité. Il est porté par la magnifique musique d'Armand Amar, compositeur incontournable dans le monde du cinéma qui propose des musiques du monde ».

Spectacle le mercredi 3 novembre à 20 h 30 au Vendéspace
(Mouilleron-le-Captif).

Billetterie au 02 28 85 85 70 ou sur
vendespace.vendee.fr

MOURAD MERZOUKI
« Ce projet va influer sur mon travail à l'avenir »

Le vent est l'élément central du spectacle, pourquoi ?
J'aurai pu faire un spectacle avec de l'eau sur scène, avec un bateau ou des voiles. J'aurai pu raconter l'histoire de cette course. Mais j'ai choisi le vent, le souffle, car il y a quelque chose de poétique. On ne voit pas la source du vent, on voit que son action. Je trouve ça assez magique, surprenant et c'est ça qui vient sublimer la chorégraphie. Je m'appuie sur cette matière invisible mais qui sculpte l'espace. C'est une autre manière d'aborder une scénographie.

Le Vendée Globe est une bonne source d'inspiration ?
Ce qui est inédit pour moi après 30 ans de création c'est d'imaginer un spectacle qui s'inspire d'un rendez-vous sportif important, identifié par le public et la presse. Le défi est de trouver ma place dans un cadre comme celui-là. C'est un enjeu artistique énorme et c'est un plaisir de rencontrer un nouveau public et une nouvelle activité. L'arrivée et le départ des skippers sont aussi un spectacle à voir. Ça m'a ouvert une nouvelle porte et ce projet va assurément influer à l'avenir sur mon travail chorégraphique.

MOURAD MERZOUKI (48 ANS)

- **1996 :** il fonde sa compagnie Käfig.
- **2004 :** Prix du meilleur jeune chorégraphe au Festival international de danse de Wolfsburg.
- **2006 :** Prix SACD du nouveau talent chorégraphique.
- **2009 :** Directeur du CCN de Créteil et du Val-de-Marne
- **2020 :** Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres.

JOURNAL DE LA VENDÉE

Ce numéro est une publication du Département. Tél. 02 28 85 85 57 - Directeur de la publication : Alain Leboeuf. Rédactrice en chef : Gaëlle Michineau. Rédaction : Catherine de Lamberterie, Gaëlle Michineau, Adrien Paquier, Emma Piau, Joséphine Point, Annie Rigaudeau. Conception : Fabrice Bienvenu, Alexandre Engerbeau. Pôle Identité et Citoyenneté - Service Éditions. Impression : Imaye Graphic - Dépôt légal à parution - ISSN : 1957-0112 - Crédits Photos : Freepik.com : macrovector - upklyak - pch.vector - senivpetro - saymyname, iStock.com : , Association Rev'ArtsUnis, Novabuild, Laurence Loubet, Pascal Baudry, Simon Bourcier, Julien Gazeau, Les lunettes par Emmanuelle, Adobe Stock : Denis Kunaiev, Les recycleurs fous, SAEM Vendée, Terres de Montaigu - Communauté de communes, Zelive, Association vendéenne de lutte contre le cancer, Sylvain Savola, FIF85 : Philippe Bertheau-Axelle Perrais, Jacques Burtin, Clément Delhommeau, David Fugère, ATP World Tour/Open de Vendée, Gurvan Sevenou, Chrono des nations, Antoine Justes, La Roche-sur-Yon Agglomération, Patrick Durandet,

PRODUIT IMPRIMÉ SUR PAPIER ISSU DE FORÊTS GÉRÉES DURABLEMENT
PEFC 10-31-1141